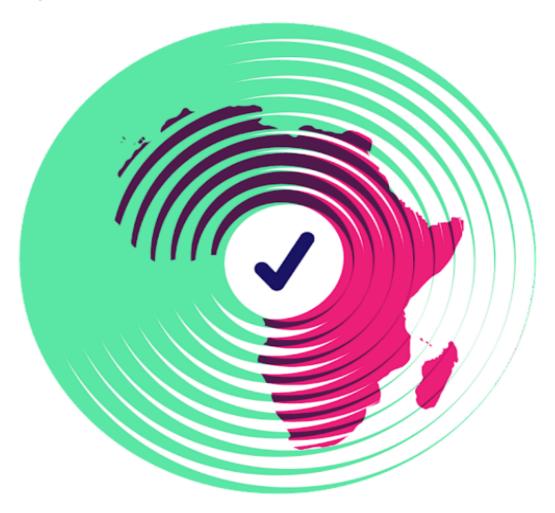
Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de l'AIRA du 9-16 Septembre 2024 (Rapport hebdomadaire n°136)

Principale préoccupation

La désinformation selon laquelle la mpox est un effet secondaire des vaccins COVID-19 persiste, tandis que les lacunes en matière de connaissances sur la mpox et les vaccins contre la mpox sont fréquentes en ligne.

Cette semaine, les discussions sur la mpox révèlent un écart notable entre le grand intérêt des médias pour l'approbation du vaccin contre la mpox et la faible participation des utilisateurs en ligne à ces articles. Les recherches sur les symptômes et les traitements de la mpox en RDC ont augmenté de manière significative selon les données de Google trends.

Dans le même temps, nous constatons une désinformation concernant l'approbation par l'Organisation mondiale de la santé du premier vaccin contre la mpox pour les adultes en Afrique.

Guide de référence

Resources clés	Pg. 7
Méthodologie	Pg. 8

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 9-16 Septembre 2024 en Afrique. Pour plus d' informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS : Elsa Maria Karam karame@who.int, Rocío López Iñigo, llopez@who.int

Kenya, Democratic Republic of Congo, South Africa

La désinformation selon laquelle la mpox est un effet secondaire des vaccins COVID-19 persiste, tandis que les lacunes en matière de connaissances sur la mpox et les vaccins contre la mpox sont fréquentes en ligne.

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Répartition par pays

Democratic Republic of Congo

Engagement: 6 posts, 693 likes, 110 comments

☐ Voici les principales préoccupations des utilisateurs Congolais en ligne : [References: <u>LINK</u>, <u>LINK</u>,

- Affirmations selon lesquelles les vaccins contre la mpox font partie d'un système de profit pour les pays occidentaux, y compris les États-Unis, et les organisations philanthropiques, y compris Bill Gates.
- Lacunes dans les connaissances : qui peut recevoir le vaccin contre la mpox ?
- Les recherches sur les symptômes et les traitements de la mpox en RDC ont augmenté de façon notable selon les données de Google Trends.
 Cependant, l'engagement concernant le vaccin contre la mpox reste faible en ligne. L'augmentation du nombre de recherches indique que la demande d'informations sur les symptômes et les traitements de la mpox reste élevée.

Kenya

Engagement: 10 posts, 1574 likes, 1059 comments

- ☐ Voici les principales préoccupations des utilisateurs kenyans en ligne : [References <u>LINK</u>, <u>LINK</u>, <u>LINK</u>]
 - La question de savoir si la consommation de viande de brousse est pratiquée ou non au Kenya.
 - Déni des affirmations selon lesquelles des groupes spécifiques au Kenya consomment des singes
 - Allégations selon lesquelles les plans de dépenses de gestion du vaccin mpox pourraient bénéficier à des particuliers et créer des possibilités d'utilisation abusive et de détournement de fonds publics (référence aux « milliardaires du COVID-19 »).

 Allégations selon lesquelles les vaccins contre la mpox font partie de systèmes d'enrichissement, souvent discutés en même temps que le COVID-19.

South Africa

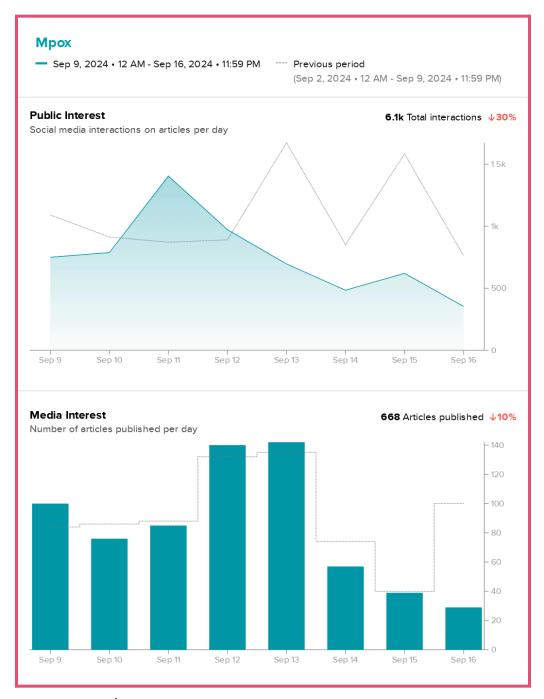
Engagement: 7 posts, 356 likes, 143 comments

Voici les principales préoccupations des internautes Sud Africains [References <u>LINK</u>, <u>LINK</u>]

- Affirmations selon lesquelles le mpox est un zona et qu'il s'agit d'un effet secondaire causé par le COVID-19
- Le rejet des vaccins contre la mpox en raison de sentiments négatifs découlant d'un traumatisme ou d'une méfiance associés aux vaccins COVID.
- Spéculations sur l'imminence d'un confinement
- Les déclarations d'un groupe médico-légal sud-africain mettant en garde le public contre les risques des vaccins mpox comprennent des effets indésirables graves présumés, les vaccins contenant des souches virales vivantes susceptibles de provoquer une résurgence du virus de la mpox éradiqué.

En quoi cela est-il préoccupant?

Les interactions des médias sociaux avec les articles (sites web, pas les médias
sociaux) sont restées faibles malgré une augmentation du nombre d'articles
traitant de l'approbation des vaccins contre le virus mpox le 13 septembre. Cela
ne signifie pas que les gens ne parlent pas de la mpox, mais plutôt que des
efforts supplémentaires de collecte de données hors ligne sont nécessaires pour
comprendre les préoccupations. (Graphique 1)
Au cours de la période étudiée, les médias en ligne africains ne se sont pas
intéressés à la préqualification du vaccin MVA-BN contre la mpox, le premier
vaccin approuvé par l'OMS contre la mpox. D'autres sujets, tels que la gestion
financière de la mpox et la consommation de viande de brousse, ont suscité
davantage d'intérêt. Cette absence de couverture est préoccupante car elle peut
refléter des occasions manquées d'informer le public sur des avancées cruciales
en matière de prévention de la mpox. La sensibilisation du public à la
disponibilité des vaccins et à la préqualification de l'OMS peut s'avérer
essentielle pour instaurer la confiance, encourager l'adoption du vaccin et
prévenir de futures épidémies, en particulier au sein des populations
vulnérables.



- ☐ Graphique 1. Évolution de l'intérêt du public et des médias du 9 au 16 septembre dans la région africaine. Source : NewsWhip
- ☐ Au cours des trois dernières semaines, les discussions sur le vaccin mpox ont souvent inclus des allégations récurrentes établissant un lien entre le rejet du vaccin mpox et le rejet du vaccin COVID-19. Il est important d'en tenir compte, car ce lien avec des expériences traumatisantes vécues dans le passé lors de la pandémie de COVID-19 ou la confusion concernant les nouveaux vaccins mis sur le marché à l'époque pourraient renforcer le sentiment anti-vaccin plus

	général. Cela pourrait avoir un impact sur l'acceptation des vaccins, non seulement pour le mpox, mais aussi pour d'autres vaccins de routine. La désinformation en ligne concernant l'approbation par l'Organisation mondiale de la santé du premier vaccin contre la mpox pour les adultes en Afrique a commencé à émaner de comptes mondiaux connus pour leurs récits anti-vaccins, affirmant qu'il n'y avait pas eu d'essais cliniques de vaccins contre la mpox [LIEN]. Or, selon l'OMS [LIEN], « le bon profil de sécurité et les performances du vaccin ont été constamment démontrés dans les études cliniques, ainsi que dans l'utilisation réelle au cours de l'épidémie mondiale en cours depuis 2022 ». La désinformation provenant de comptes mondiaux connus pour leurs récits anti-vaccins peut se propager rapidement et susciter la méfiance des populations africaines à l'égard des vaccins contre la mpox, tout en renforçant la méfiance à l'égard de l'OMS et d'autres agences de santé publique
Ouo n	ouvons-nous faire ?
Que p	Travailler par l'intermédiaire de canaux fiables pour lutter contre les
	campagnes de désinformation sur les vaccins : Des sources/réseaux
	internationaux connus pour leur désinformation anti-vaccinale font actuellement
	circuler de fausses allégations sur les vaccins mpox. La campagne de
	vaccination prévue en RDC approchant à la mi-octobre, il est important de
	collaborer avec les vérificateurs de faits et les médias locaux pour s'assurer que
	des informations exactes sur la sécurité des vaccins sont largement accessibles
	et proviennent de personnes de confiance au sein des communautés.
	Fournir des informations sur le mpox dans différents formats et différentes
	langues afin de combler le manque de connaissances : Des vidéos explicatives
	mettant en scène des experts techniques africains et rédigées dans des langues
	locales spécifiques aux zones touchées peuvent fournir aux communautés des
	informations essentielles sur les symptômes de la mpox, les traitements et
	l'innocuité des vaccins. Des cartes de médias sociaux ou des infographies
	simples peuvent également être utilisées pour partager des conseils clés dans
	les langues appropriées par le biais de groupes WhatsApp, l'un des principaux
	canaux de diffusion de la désinformation.
	Collaborer avec les responsables de l'infodémie et les partenaires
	médiatiques (journalistes) : Trianguler les données provenant de différentes
	sources pour comprendre l'impact des tendances infodémiques dans les

différents pays touchés par la mpox. L'exploitation de données hors ligne provenant de journalistes burundais et congolais et d'autres réseaux de collaboration peut permettre de mieux comprendre l'impact de la désinformation sur les attitudes de la population dans les zones touchées. ☐ Une surveillance continue de la propagation des récits anti-vaccins, en particulier parmi les principaux activistes régionaux de la désinformation, est nécessaire pour répondre aux préoccupations croissantes concernant les vaccins contre la mpox. Il n'est pas recommandé de cibler directement ces acteurs, mais le suivi de l'impact de leurs messages peut nous aider à identifier les communautés en ligne les plus vulnérables et à travailler avec d'autres influenceurs de confiance pour fournir des informations exactes. Resources clés Mpox Resources for social listening analysts WHO, Public health taxonomy for social listening on monkeypox conversations Resources for journalists & fact checking Internews, reporting on Mpox, a guide for journalists ☐ WHO, comprehensive list of Mpox webinar series AFP Fact check, WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns DW, Fact check: No link between mpox and COVID vaccination DW, Fact check: Four fakes about monkeypox Resources/Content for social media ☐ <u>VFA</u>, Mpox social media kit ☐ <u>WHO</u>, LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions! ☐ WHO, Episode #124 - Mpox: what you need to know **Technical update** WHO, Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox WHO, Mpox in the Democratic Republic of Congo Africa CDC, Mpox situation in Africa ☐ WHO, multi-country outbreak of Mpox Public health guidance/RCCE WHO, Risk communication and community engagement (RCCE) for mpox

WHO, the Global Mpox Dashboard

Ш	<u>SSHAP</u> , Key Considerations: Risk Communication and Community Engagement
	for Mpox Vaccination in Eastern DRC
	WHO, Risk communication and community engagement (RCCE) for monkeypox
	outbreaks: interim guidance, 24 June 2022.
	WHO, Public health advice for sex workers on mpox

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et de re-partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

Certains peuvent avoir vu le message et choisi de ne pas interagir avec lui ;

Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démentir dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en

En analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

En évaluant la vitesse d'un message (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions « J'aime » et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics et de Google Trends.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant des organes de presse officiels ou des pages officielles des médias sociaux, et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plates-formes ou des groupes fermés (par exemple, les groupes privés de Facebook).

Nous comptons également sur les gestionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République démocratique du Congo et au Kenya pour nous fournir des informations sur les tendances nationales de l'infodémie ou le contenu hors ligne, ainsi que des rapports au niveau national. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations à travers ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.